

JOURNÉE D'ÉCHANGE

Transition

de l'école à la vie active
pour les jeunes ayant des incapacités



Lundi 13 avril, 8h30 à 16h30

Institut de réadaptation en déficience
physique de Québec (auditorium)
525, boul. Wilfrid Hamel, Québec G1M 2S8

Inscription

En ligne avant
le 30 mars 2015
Coût : 75\$ (diner inclus)

Information

www.cirris.ulaval.ca
sylvie.racine@cirris.ulaval.ca
Tél. (418) 529-9141, poste 6576



Programme

Lundi 13 avril 2015

MOT DU COMITÉ ORGANISATEUR

L'équipe CAPSEA (Communauté Axée sur la Participation Sociale des Enfants et Adolescents ayant des incapacités) est fière de vous inviter à une journée d'échange entre chercheurs et intervenants. Pour cette première, le thème retenu est la transition de l'école à la vie active des jeunes ayant des incapacités. Un des objectifs de CAPSEA est de rassembler des partenaires œuvrant en déficience physique, en déficience intellectuelle ou en autisme dans le but de partager nos expertises pour soutenir et accompagner les jeunes dans l'actualisation de leur plein potentiel.

En effet, les aspirations des jeunes ayant des incapacités sont similaires à celles de tout adolescent ou jeune adulte : vivre, travailler, se divertir et s'épanouir dans sa collectivité. Toutefois ce qui les distingue, c'est leur besoin de soutien pour la réussite de leurs aspirations.

Cette journée d'échange s'adresse aux intervenants, enseignants ou professionnels auprès des jeunes de 13 à 21 ans ayant des incapacités. Elle vous propose des conférences et des ateliers qui porteront sur les défis vécus par ces jeunes, des stratégies éprouvées et des pratiques prometteuses pour les aider à s'épanouir, à développer leur autonomie et à s'engager dans leur communauté.

L'activité se veut un lieu d'échange, d'appropriation des connaissances et de partage d'expertises au sujet des meilleures pratiques pour accompagner ces jeunes dans leur cheminement vers la réussite de la transition de l'école à la vie active.

Nous souhaitons qu'elle serve d'assise et de tremplin à un meilleur soutien et un meilleur accueil de ces jeunes au sein de leur collectivité.

Membres du comité organisateur

Chantal Desmarais, Professeure, département de réadaptation, Université Laval, Chercheuse au Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS), membre de CAPSEA

Angela Fragasso, Agent de planification, de programmation et de recherche, Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de Québec (CRDI), membre de CAPSEA

Maude Garant, Coordinatrice de l'équipe CAPSEA

Francine Julien-Gauthier, Professeure, département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval, membre de CAPSEA

Pascale Lavoie, Professionnelle de la formation à l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRD PQ)

Sylvie Racine, Agente administrative au Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS)

Katia Sirois, Neuropsychologue clinicienne à l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRD PQ), Chercheuse au Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS), membre de CAPSEA

OBJECTIF GÉNÉRAL

Cette journée permettra au participant d'améliorer ses connaissances au sujet des interventions visant à faciliter, pour les jeunes de 13 à 21 ans ayant des incapacités, la transition de l'école à la vie active et de créer des liens avec ses pairs des autres établissements.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

À la fin de cette activité le participant sera en mesure :

- De se familiariser avec des résultats de recherches récentes portant sur la transition de l'école à la vie active
- D'identifier des stratégies d'interventions recommandées pour ces jeunes
- D'identifier des pistes d'amélioration pour favoriser la concertation intersectorielle
- De partager ses connaissances avec ses pairs des autres établissements

Profil du participant

Intervenants ayant une préoccupation ou un intérêt pour les défis que représente la transition de l'école à la vie active des jeunes de 13 à 21 ans vivant avec des incapacités.

Stratégies d'apprentissage

Exposés, discussions, ateliers

HORAIRE DE LA JOURNÉE

8 h à 8 h 30	Accueil et inscriptions
8 h 30 à 8 h 45	Mot de bienvenue Déroulement de la journée CHANTAL DESMARAIS, Professeure, département de réadaptation, Université Laval, Chercheuse au CIRRIIS, membre de CAPSEA FRANCINE JULIEN-GAUTHIER, Professeure, département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval, Chercheuse au CRDITED MCQ-IU, membre de CAPSEA
8 h 45 à 9 h 25	Conférence : Soutenir la participation sociale d'adolescents ayant une déficience du langage: une pratique de pointe Conférencière FRANCINE MORIN, Orthophoniste, programme de déficience du langage, IRDPQ CHANTAL DESMARAIS, Professeure, département de réadaptation, Université Laval, Chercheuse au CIRRIIS, membre de CAPSEA
9 h 25 à 10 h 05	Conférence : Les expériences d'intégration sociale chez de jeunes sourds oralistes : récits d'un parcours chaotique Conférenciers NORMAND BOUCHER, Sociologue et politicologue, Chercheur CIRRIIS/IRDPQ/Université Laval LOUISE DUCHÊNE, Orthophoniste et linguiste, Chercheuse au CIRRIIS, Professeure Université du Québec à Trois-Rivières
10 h 05 à 10 h 35	Pause
10 h 35 à 11 h 15	Conférence : Franchir les étapes pour construire mon avenir Conférencières FRANCINE JULIEN-GAUTHIER, Professeure, département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval, membre de CAPSEA SARAH MARTIN-ROY, Étudiante au doctorat, Université Laval
11 h 15 à 11 h 55	Conférence : Ce que les jeunes pensent de leurs capacités physiques influence leur performance réelle: les perceptions reliées à l'activité physique chez les jeunes ayant une déficience motrice cérébrale sont associées avec leur capacité et leur performance à l'activité physique Conférencière DÉSIRÉE MALTAIS, Professeure, département de réadaptation, Université Laval, Chercheuse au CIRRIIS, membre de CAPSEA
11 h 55 à 12 h	Retour sur l'avant-midi
12 h à 13 h	Dîner
13 h à 14 h 30 En simultané	Atelier 1 : ÉquiTravail : Là où la recherche, l'intégration et le maintien en emploi sont favorisés en dépit de la différence Conférencier ANDRÉ PARENT, Coordonnateur clinique, Conseiller en emploi et d'orientation : Équitravail
	Atelier 2 : L'intégration des étudiants avec des besoins particuliers au collégial, qu'en est-il? Conférencière MARIE-PIERRE AUBERT, Conseillère en services adaptés pour les collèges de l'Est du Québec
	Atelier 3 : Les sports et les loisirs adaptés : une histoire de partenariat communautaire Conférencières SOPHIE BUREAU, Physiothérapeute à l'IRDPQ JULIE LAVALLÉE, Physiothérapeute à l'IRDPQ
14 h 30 à 15 h	Pause et arrivée des parents
15 h à 16 h	Conférence : Défis et enjeux de la participation sociale Conférencière SYLVIE TÉTREULT, Professeure HES-SO&EESP, Lausanne, Suisse, Professeure associée, département de réadaptation, Université Laval, Responsable de l'équipe CAPSEA
16 h à 16 h 15	Mot de la fin
16 h 15 à 16 h 45	Reconnaissance à la carrière de chercheuse de Sylvie Tétreault

Conférence

8 h 45 à 9 h 25 – Auditorium

Soutenir la participation sociale d'adolescents ayant une déficience du langage: une pratique de pointe

Les adolescents qui ont une déficience du langage vivent de nombreux défis de communication liés à la réussite scolaire et à la participation sociale lors de la transition vers la vie adulte. Or, il y a peu de services présentement disponibles pour les soutenir dans cette importante étape de la vie. Dans le cadre d'une pratique de pointe à l'IRDPO, un projet de recherche misant sur un devis qualitatif a été mis en place pour documenter les besoins de ces jeunes ainsi que les effets d'un programme d'intervention novateur intitulé « DestinAction ». La première partie de la conférence portera sur les besoins répertoriés dans les écrits scientifiques et dans des entretiens individuels avec les 8 participants au projet de recherche, des jeunes âgés de 13 à 18 ans. Les besoins prioritaires incluent la prise en compte des difficultés de communication des jeunes et la poursuite de l'intervention pour les outiller en ce sens. En parallèle, il est crucial d'accompagner les jeunes dans des activités qui leur tiennent à cœur pour qu'ils cheminent sur le plan de l'autonomie. Dans la deuxième partie de la conférence, le programme d'intervention « DestinAction » sera décrit. Il s'agit d'une intervention de groupe comprenant des activités pour les jeunes ainsi que des activités pour les parents qui visent à développer des partenariats entre les différents agents facilitateurs auprès des jeunes, notamment les intervenants en réadaptation, les intervenants scolaires et communautaires.

AUTEURS :

Conférencières

Francine Morin, Orthophoniste, programme de déficience du langage, IRDPO

Chantal Desmarais, Professeure, département de réadaptation, Université Laval, Chercheuse au CIRRIIS, membre de CAPSEA

Co-Chercheurs

Normand Boucher, Chercheur au CIRRIIS

Sylvie Tétreault, Chercheuse au CIRRIIS, responsable de l'équipe CAPSEA

Conférence

9 h 25 à 10 h 05 – Auditorium

Les expériences d'intégration sociale chez de jeunes sourds oralistes : récits d'un parcours chaotique

La recherche a jusqu'ici démontré que les jeunes sourds qui ont vécu la majeure partie de leur scolarisation dans le milieu scolaire régulier, vivent de l'isolement, se sentent seuls et/ou subissent de la discrimination de la part des pairs entendants (Kersting, 1997 et d'autres). L'expérience clinique des intervenants en réadaptation démontre également que ces élèves sont souvent marginalisés et qu'ils ont du mal à établir et conserver des relations sociales avec leurs pairs entendants. Or, il semble que les besoins des élèves *oralistes* sont différents de ceux des gestuels, qui ont été plus largement étudiés (Punch & Hyde 2005). Notre étude a exploré rétrospectivement, à partir d'entrevues individuelles, l'expérience d'intégration sociale durant leurs études secondaires, de jeunes sourds communiquant oralement. Nous désirions stimuler les réflexions quant au soutien à leur apporter, ainsi qu'à leur famille et aux milieux scolaires concernés. Des entrevues de type « récits de vie » ont ainsi été réalisées avec sept d'entre eux, dans la région de Québec et en Mauricie. Ils ont été invités à s'exprimer sur leur suivi en réadaptation, sur des événements significatifs qui ont marqué leur adolescence, sur leur situation d'intégration à travers leur cheminement scolaire et sur leurs perceptions du degré de soutien reçu à cette époque. L'analyse des entrevues a permis de faire ressortir des facteurs personnels, sociaux et environnementaux qui jouent le rôle de facilitateurs ou d'obstacles à une véritable intégration, et de révéler chez ces jeunes une absence de référence à la communauté et à la culture S/sourde.

AUTEURS :

Normand Boucher, Sociologue et politicologue, Chercheur CIRRIS/IRDPO/Université Laval

Louise Duchêne, Orthophoniste et linguiste, Chercheuse au CIRRIS, Professeure Université du Québec à Trois-Rivières

Conférence

10 h 35 à 11 h 15 – Auditorium

Franchir les étapes pour construire mon avenir

La réussite de la transition de l'école à la vie adulte d'un jeune ayant des incapacités se concrétise par une vie active après la scolarisation. Une vie active signifie une participation sociale optimale selon le point de vue du jeune, qui lui permet de s'épanouir dans sa collectivité et de réaliser ses projets. La participation sociale a le même sens pour tous les jeunes. Toutefois, les jeunes ayant des incapacités ont besoin d'un soutien accru pour la réalisation de leurs aspirations. Cette communication présente les résultats de trois études québécoises récentes qui ont exploré le parcours des jeunes ayant des incapacités lors de la transition vers la vie adulte. En s'appuyant sur le cadre théorique de la résilience, des stratégies éprouvées pour développer les habiletés de ces jeunes dans leur trajectoire vers la vie adulte sont proposées. Ces stratégies font appel à la mise en place de facteurs de protection individuels (ex. développer et entretenir son réseau de soutien social), familiaux (ex. assumer des responsabilités à la maison, prendre des initiatives) ou environnementaux (ex. explorer les occasions de participation sociale, accroître ses connaissances du monde du travail). De l'enfance à l'âge adulte, le parcours des jeunes ayant des incapacités nécessite l'acquisition d'une myriade d'habiletés académiques, sociales ou de la vie quotidienne qui constituent autant d'étapes vers la conquête de leur autonomie et la réalisation de leurs aspirations. Ces jeunes ont des capacités et des rêves, et les stratégies proposées permettent de les accompagner dans la conquête de leur devenir.

AUTEURS :

Francine Julien-Gauthier, Professeure, département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval, membre de CAPSEA

Colette Jourdan-Ionescu, Université du Québec à Trois-Rivières

Sarah Martin-Roy, Étudiante au doctorat, Université Laval

Conférence

11 h 15 à 11 h 55 – Auditorium

Ce que les jeunes pensent de leurs capacités physiques influence leur performance réelle : les perceptions reliées à l'activité physique chez les jeunes ayant une déficience motrice cérébrale sont associées avec leur capacité et leur performance à l'activité physique

Peu est connu sur les associations entre la perception qu'ont les jeunes ayant une déficience motrice cérébrale (DMC) sur leur activité physique (AP) et leur performance à l'AP ou leur capacité cardio-respiratoire (CCR), même si ces facteurs sont importants pour un mode de vie sain et actif à l'âge adulte. Dans cette étude, le temps perçu à l'AP et l'auto-efficacité à l'AP ont été évalués respectivement avec "L'échelle d'estimation de l'activité physique" et "L'échelle d'auto-efficacité à l'activité physique", chez des jeunes ayant une DMC de niveau 1 au GMFCS (Gross Motor Function Classification Scale) (n=15; 4 filles; 11,3 ± 3,3 ans; 143,6 ± 15,9 cm; 39,1 ± 14,0 kg). La performance à l'AP a été évaluée avec un accéléromètre. Les résultats démontrent que le temps perçu à être "actif" et le temps dérivé de l'accéléromètre en AP vigoureuse (APV) sont significativement corrélés ($r=0,59$, $p=0,02$). Cependant, le temps perçu à être actif est significativement plus grand que le temps dérivé en APV ($p=0,002$). Après avoir contrôlé pour l'âge et le sexe, il y a une corrélation modérée entre l'auto-efficacité à l'AP et le temps perçu à être actif ($r=0,55$, $p=0,05$, une tendance), puis avec le temps dérivé de l'accéléromètre en APV ($r=0,76$, $p=0,002$). Après avoir contrôlé pour la taille, l'auto-efficacité à l'AP et la CCR sont significativement corrélées ($r=0,56$, $p=0,04$). Ces résultats suggèrent que les jeunes de niveau 1 au GMFCS associent le temps qu'ils sont actifs seulement avec le temps qu'ils ont passé en APV, bien qu'ils surestiment ce temps. L'auto-efficacité à l'AP peut également être un facteur important à considérer lors de la conception d'évaluations ou d'interventions portant sur l'AP ou sur leur capacité afin de soutenir un mode de vie actif chez ce groupe.

AUTEURS :

Conférencière

Désirée B. Maltais, PhD, Pht, Professeure, Université Laval, Chercheuse au CIRRIIS, membre de CAPSEA

Co-Chercheurs

Sophie-Krystale Dufour, Pht, Université Laval, CIRRIIS

Nory Lansing, Pht, Université Laval, CIRRIIS

Laurent J. Bouyer, PhD, Université Laval, CIRRIIS

Hélène Moffet, PhD, Pht, Université Laval, CIRRIIS

Chantale Ferland, MSc, Pht, IRDPQ

Ateliers

En simultané

13 h à 14 h 30 – local à déterminer

Atelier 1- Équitravail

ÉquiTravail : Là où la recherche, l'intégration et le maintien en emploi sont favorisés en dépit de la différence

ÉquiTravail est un service d'aide à l'emploi pour aider les personnes qui présentent une problématique de santé mentale, des limites intellectuelles, un trouble du spectre de l'autisme (TSA), des difficultés d'apprentissages ou un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA-H). Avoir des limitations fonctionnelles comportent des enjeux importants et de nombreux défis à relever face à la réalité et aux exigences du marché du travail. Comment parvient-on à aider ces personnes, quelles sont les mesures d'aide à l'emploi, quels sont les embûches ou encore les facilitateurs impliqués dans le processus de recherche et d'intégration en emploi? C'est à travers la présentation des services d'ÉquiTravail que nous répondrons à ces questions.

AUTEUR : André Parent, membre de l'OCOCO

Atelier 2 – Centre collégial de soutien à l'intégration

L'intégration des étudiants avec des besoins particuliers au collégial, qu'en est-il?

L'intégration des étudiants présentant des limitations fait partie de notre paysage actuel. Les professionnels, comme les enseignants, ont tout intérêt à s'outiller afin d'accompagner les étudiants avec des besoins particuliers. Comment s'y prendre pour faciliter le passage de nos jeunes au collégial et leur faire vivre des réussites? Comment prévenir devant tous ces changements? Ces jeunes comprennent-ils bien leur diagnostic? Connaissent-ils les stratégies à développer pour pallier à leurs limitations? Considèrent-ils leurs forces et leurs défis dans leur choix de programme ou dans la façon de poursuivre leurs études? Quels que soient vos questionnements, cette conférence est pour vous! Celle-ci sera l'occasion de faire le point sur la situation actuelle des étudiants avec des besoins particuliers intégrant le milieu collégial.

AUTEUR : Marie-Pierre Aubert, Conseillère en services adaptés pour les collèges de l'Est du Québec

Atelier 3 – Service d'intégration aux sports et loisirs adaptés, IRDPQ

Les sports et les loisirs adaptés : une histoire de partenariat communautaire

Les jeunes présentant des limitations fonctionnelles sont moins enclins à adopter un mode de vie actif. Ainsi, il est fréquent qu'un jeune ne participe pas pleinement à son cours d'éducation physique ou qu'il ne puisse avoir accès à une activité qui correspond à ses attentes et à ses capacités physiques. Notre objectif est directement en lien avec la mission de notre établissement et vise à soutenir l'intégration des jeunes à des activités sportives ou de loisirs offertes dans la communauté. Des partenariats ont été créés entre divers organismes communautaires pour les aider à développer et/ou adapter les sports et loisirs offerts, afin qu'ils puissent répondre aux besoins des jeunes. Ainsi, l'intervenant peut être appelé à offrir de la formation et à supporter directement l'intégration. Pour la promotion de ces activités adaptées,

un répertoire a été créé sur le site de l'IRDPO. Les jeunes et leurs parents peuvent donc facilement s'y référer. Le développement des sports et loisirs adaptés dans la communauté contribue à la continuité et à la finalité de la réadaptation. La participation d'un jeune à un sport adapté lui permet de conserver les acquis réalisés en réadaptation et va même bien au-delà en favorisant son sentiment de compétence face à l'activité physique et son estime de soi. Cela permet aussi de prévenir les problèmes de santé secondaires à la sédentarité. Il est réaliste d'envisager que chaque centre de réadaptation physique puisse établir des partenariats avec les organismes de leur région.

AUTEURS : Julie Lavallée et Sophie Bureau, physiothérapeutes à l'IRDPO

Conférence

15 h à 16 h

Défis et enjeux de la participation sociale

La participation sociale représente un des objectifs principaux de la démarche de réadaptation. Or, lors de la transition vers la vie adulte, la situation des jeunes se complexifie. De nombreuses possibilités s'offrent à eux, mais également de nouvelles contraintes apparaissent. Comment les parents et les intervenants peuvent-ils les accompagner durant cette période de la vie? Quelle est la place que le jeune a lors des discussions sur son projet de vie, sur ses aspirations comme membre actif de la société. Cette conférence abordera les défis et les enjeux de la participation sociale. Elle proposera des pistes de réflexion et des orientations novatrices.

AUTEUR :

Sylvie Tétréault, Professeure à la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale, Lausanne, Suisse et professeure associée, département de réadaptation, Université Laval, Responsable de l'équipe CAPSEA

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Lieu et date

Institut de réadaptation en déficience physique de Québec
525, boulevard Wilfrid-Hamel
Québec (Québec) G1M 2S8

Lundi 13 avril 2015

Stationnement

Des espaces de stationnement payant sont disponibles. Veuillez noter que les frais sont à la charge du participant ou de son établissement.

Inscription

Frais d'inscription :

- 75 \$

Date limite : lundi le 30 mars 2015

Choix d'atelier :

Vous participerez à 1 atelier en après-midi. Le nombre de places par atelier étant limité, nous vous invitons à vous inscrire le plus tôt possible. Nous ne pouvons garantir vos choix. Les inscriptions sont acceptées dans l'ordre où elles sont reçues.

La réception du paiement assure et confirme votre inscription.

Faire parvenir un chèque à l'ordre de :

IRD PQ

A/S : Sylvie Racine

525, boulevard Wilfrid-Hamel

Local H-1318

Québec (Québec) G1M 2S8

Modalités d'annulation ou de substitution

Les frais d'inscription ne sont pas remboursables.

Un participant inscrit peut toutefois substituer sa place avec préavis, sans frais additionnels.

Suggestion d'hébergement

Hôtel Pur (1 km de l'IRDPO)

395, rue de la Couronne

Téléphone : 418 647-2611

Site internet : www.hotelpur.com

Hôtel Royal William (1.9 km de l'IRDPO)

360, boulevard Charest Est

Téléphone : 418 521-4488 ou sans frais : 1 888 541-0405

Site internet : www.hotelroyalwilliam.com

Hôtel Best Western Plus (2.6 km de l'IRDPO)

330, rue de la Couronne

Téléphone : 418 649-1919 ou sans frais : 1 888 702-0876

Site internet : www.hotelquebec.com

Hôtel Normandin (5 km de l'IRDPO)

4700, boulevard Pierre-Bertrand

Téléphone : 418 622-1611 ou sans frais : 1 800 463-6721

Site internet : www.hotelnormandin.com

Information**CIRRIS**

Pour tout renseignement, vous pouvez communiquer avec :

Sylvie Racine, agente administrative

Téléphone : 418 529-9141, poste 6576

Télécopieur : 418 529-3548

Courriel : sylvie.racine@cirris.ulaval.ca